

Séminaires-synthèse de 3e cycle (2022)

Q1: Nom: Martin Roy

Q2: Titre professionnel (psychologue, psychiatre, psychothérapeute, etc.) :
Psychologue

Q3: Titre de votre séminaire de synthèse:
Schéma thérapie du Lien

Q4: Adresse de courriel:
martin.roy70@gmail.com

Q5: Une brève description du parcours de l'auteur

"Martin Roy est psychologue en bureau privé, clientèle adulte, dans la région de Montréal, depuis 2003. Il s'est préalablement formé en approche cognitivo-comportementale, pour ensuite s'intéresser à la thérapie des schémas de Jeffrey Young. Il a été à cet effet formé par Pierre Cousineau. Il a ensuite entrepris la formation de 7 ans du CIG, incluant le 3e cycle en PGRO."

Q6: Un résumé du séminaire

"Ce travail décrit l'articulation théorique qui établit des passerelles entre l'approche des schémas, celle de la PGRO, ainsi que d'éléments des neurosciences affectives. L'idée de base est que les dilemmes de contacts s'inscrivent dans des scénarios que sont les schémas. Ces derniers sont en fait des structures mnémoniques liées à des lésions développementales bien catégorisées. Le travail direct dans le champ 1 selon la théorie du conflit en PGRO peut ainsi se voir augmentée d'un travail direct dans les champs 3 et 4, avec l'aide de techniques que sont respectivement le dialogue entre les modes et l'imagerie guidée. Ces dernières interventions appartenant à l'approche des schémas se voient toutefois soumises aux principes classiques de la PGRO, incluant notamment le respect du cycle de contact. Les neurosciences affectives viennent ensuite apporter un éclairage sur les émergences dans le ça. En effet, les 7 systèmes émotionnels primaires de Jaak Panksepp viennent donc contribuer à se représenter la MRC de manière dynamique. Les Modes (états du système nerveux) dans l'approche des schémas suivent les contours neuropsychologiques de ces systèmes émotionnels et ils deviennent donc les états qui hébergent et colorent les éléments de la MRC. Ceux-ci ne sont donc plus définis seulement comme des représentations mentales mais aussi comme des attitudes et des comportements. Cette approche permet de faciliter la compréhension clinique et favorise

l'identification de la posture d'intervention optimale selon le mode dans lequel on travaille avec le patient souffrant d'enjeux de personnalité"